



# Thich Nhat Hanh

(1926-janvier 2022)

## S'éveiller à la réalité de la souffrance

Jacques Scheuer

Selon les enseignements du Bouddha, l'expérience de la souffrance peut être le déclic qui amorce le processus de libération. Jeune moine bouddhiste confronté à la guerre qui engloutit le Vietnam, Thich Nhat Hahn ne peut rester indifférent : «Lorsqu'un village est bombardé, lorsqu'enfants et adultes souffrent blessures et mort, un bouddhiste peut-il rester tranquillement assis dans son temple épargné par les bombes?» Dans la charte qu'il rédige pour l'«Ordre de l'Inter-Être» qu'il fonde, il invite à se faire proche de ceux qui souffrent<sup>1</sup> :

1. Thich NHAT HANH, *Interbeing*. Berkeley, Parallax, 1987.



*N'évitez pas le contact avec la souffrance, ne fermez pas vos yeux face à la souffrance. Demeurez conscient de l'existence de la souffrance dans la vie du monde. Trouvez toutes sortes de manières d'être avec ceux qui souffrent, notamment par les contacts personnels, les visites, les images, le son. Par de tels moyens, éveillez-vous et éveillez les autres à la réalité de la souffrance dans le monde.*

C'est dans ce contexte de guerre que quelques moines et moniales bouddhistes secouent la conscience mondiale en s'immolant par le feu.

Ce geste extrême doit se replacer dans cette perspective d'appel à la pleine conscience et de compassion – et non de désespoir, de haine ou de chantage. La charte aborde ensuite une série de points qui viennent concrétiser cet esprit d'engagement. À titre d'exemple :

*Ne vivez pas d'une profession qui est nuisible aux hommes et à la nature. N'investissez pas dans des sociétés qui privent les autres de leur chance de vie. Choisissez une profession qui vous aide à réaliser votre idéal de compassion.*

«Inter-êtré» ou «interdépendance» : c'est la conviction que tous les êtres sont liés les uns aux autres, n'existent que les uns par les autres. Cette orientation de fond inspire encore, après la guerre du Vietnam, une nouvelle mouture de ce que la tradition appelle les cinq «préceptes» et que Thich Nhat Hanh préfère appeler «entraînements»<sup>2</sup>. On y retrouve le souci de prendre conscience de la souffrance sous ses multiples formes. Le premier entraînement renouvelle la perspective du précepte traditionnel de non-violence ou respect de la vie :

*Conscient de la souffrance provoquée par la destruction de la vie, je suis déterminé à développer ma compassion et à apprendre les moyens de protéger la vie des personnes, des animaux, des plantes et des minéraux. Je m'engage à ne pas tuer, à ne pas laisser tuer et à empêcher tout acte meurtrier dans le monde, dans mes pensées et dans ma façon de vivre.*

Par le deuxième précepte, on s'engage à «ne pas voler» mais surtout, positivement, à pratiquer la générosité. L'individuel et le collectif sont intimement liés :

*Conscient des souffrances provoquées par l'exploitation, l'injustice sociale, le vol et l'oppression, je suis déterminé à cultiver*

2. Thich NHAT HANH, *Changer l'avenir*. Paris, Albin Michel, 2000.

*mon amour et à apprendre à agir pour le bien-être des personnes, des animaux, des plantes et des minéraux. Je m'engage à pratiquer la générosité en partageant mon temps, mon énergie et mes ressources matérielles avec ceux qui sont dans le besoin. Je suis déterminé à ne pas voler et à ne rien posséder qui ne m'appartienne. Je m'engage à respecter la propriété d'autrui et à empêcher quiconque de tirer profit de la souffrance humaine et de toute autre espèce vivante.*

De même, pour l'usage de la parole :

*Sachant que les paroles peuvent être source de bonheur comme de souffrance, je fais le vœu d'apprendre à parler avec sincérité, en employant des mots qui inspirent à chacun la confiance en soi, la joie et l'espoir... Je m'engage à fournir les efforts nécessaires à la réconciliation et à la résolution des conflits.*

Thich Nhat Hanh insiste en outre sur l'apprentissage des moyens de l'engagement. Il convient d'analyser précisément les causes de la souffrance : cette analyse fait partie des enseignements de base du Bouddha (les «Quatre Nobles Vérités») et inspire des méthodes concrètes de méditation. Cet effort de compréhension s'adapte ici à la complexité croissante de nos sociétés actuelles. Enfin, pour bien mesurer les exigences de ces «entraînements» mais aussi leur potentiel de transformation, on n'oubliera pas qu'ils sont proposés à tous les bouddhistes, tant laïcs que moines. ♦



**Jacques Scheuer** est prêtre jésuite. Il a enseigné les philosophies et les religions de l'Inde et de l'Extrême-Orient à l'Université catholique de Louvain. Il est enseignant invité au centre Sèvres à Paris.

**Pour vous abonner à la revue « Rivages »,  
vous pouvez vous renseigner :**

- **Par internet sur le site [www.rivages.be](http://www.rivages.be)**
- **Par téléphone au +32 (0)2/205 02 00**